

La Nouvelle République
18 janvier 1968

M. J.-L. SOUBRIER a présidé l'assemblée générale des "Amis du Vieux Martizay"



Le président, M. Jean-Louis Soubrier, entouré de MM. Dubois et Pierre Blanchet

Samedi soir à la mairie de Martizay, les membres de l'Association des « Amis du Vieux Martizay » se sont réunis en assemblée générale autour de leur président M. Jean-Louis Soubrier, assisté de MM. Dubois, président d'honneur, Pierre Blanchet, vice-président, de Mme Blanchet, secrétaire, et de M. Cassius, trésorier.

Mme Soubrier, maire et présidente d'honneur de l'association, empêchée, s'était excusée.

Après avoir ouvert la séance, M. Soubrier donnait la parole à M. Cassius, qui donnait le compte rendu financier. Ce bilan, positif, que l'assemblée approuve à l'unanimité, appelle quelques documentaires de la part du président.

« Au 31 décembre, l'association comptait 57 adhérents, elle en compte actuellement 63, et il faut espérer que ce nombre s'augmentera dans de notables proportions lors des prochains mois, mais il est cependant évident que les cotisations des adhérents seraient très insuffisantes pour subvenir aux dépenses dont les plus importantes sont nécessitées par les fouilles : achat de matériel, hébergement de l'équipe d'étudiants, etc... »

« La subvention de la circonscription archéologique, obtenue grâce au professeur Picard, est donc indispensable, ce n'est que par elle que l'association peut vivre et entreprendre. En raison du programme d'action pour 1968 que nous examinerons tout à l'heure, nous solliciterons même que cette subvention soit augmentée. »

« Nous devons remercier la commune, qui a permis d'utiliser la cantine et les locaux scolaires pour l'hébergement de l'équipe de fouilles, et rendre hommage à Mme Blanchet, qui s'est occupée

avec beaucoup de soins de cette équipe, et a réalisé des conditions d'hébergement peu onéreuses pour l'association, et très satisfaisantes pour les fouilleurs. Ceux-ci ont d'ailleurs beaucoup apprécié les attentions dont ils étaient l'objet. »

« Il faut dire aussi que les membres de cette équipe d'étudiants étaient particulièrement bien choisis, et que c'est avec le plus grand plaisir que nous les verrions revenir cette année. Je n'aurais garde d'oublier dans mes remerciements le personnel de la cantine, qui s'est montré très dévoué. »

M. Soubrier soulignait que les collections exposées dans la chapelle de Notz-l'Abbé s'étaient passablement augmentées cette année. « Si nous n'avons pas découvert de trésor, il n'empêche que tous ces objets ont pour nous et pour la commune une grande valeur morale ; il serait intéressant que nous ajoutions à ces collections des objets d'un passé plus récent, deux ou trois siècles en arrière, aussi est-ce avec le plus grand plaisir que nous recevrons tous les dons d'objets devenus inutiles, mais qui ont un intérêt pour l'histoire de Martizay. »

L'activité de l'année 1967 a été marquée par les fouilles entreprises au camp de Saint-Romain, sur le terrain de M. Carcaud, que M. Soubrier remercie pour les facilités qu'il donne aux chercheurs.

Ces fouilles ont été menées une grande partie de l'année par M. Pierre Blanchet, et pendant trois semaines au mois d'août, par une équipe d'étudiants procurée par le professeur Picard, ainsi que par quelques jeunes de Martizay.

M. Soubrier indiquait que pour la période historique, il n'existait dans l'Indre que deux chantiers de fouilles : Argentomagus et St-Romain. « Si nous désirons voir revenir l'équipe d'étudiants, dit-il, nous souhaitons également voir un plus grand nombre d'habitants de Martizay participer à nos fouilles. »

Dans les communes environnantes, l'action des « Amis du Grand Martizay » s'est fait sentir. A Lingé, où le menhir du « Grand Ason » a été relevé sous la direction de M. Albert, directeur des fouilles.

Lingé également, des recherches ont été faites sous la direction du Dr Alain, autour d'une pierre paraissant être un dolmen, et située à Champ Rocher, mais il n'a été trouvé aucune sépulture, ce qui laisse penser que la pierre a dû être déplacée.

Des recherches concernant un aqueduc romain à Niherne et à Villedieu ont été poursuivies, et au Grand-Pressigny, les fondations d'un pont romain ont été trouvées dans le nouveau lit de la Claise.

« Tout ceci, concluait M. Soubrier, démontre l'intérêt d'une association comme la nôtre, et je suis heureux de vous annoncer que la revue archéologique du Centre a accepté de publier chaque année un compte rendu sur nos activités. »

Programme et résolutions

Cette année les fouilles de St-Romain seront activement poursuivies afin de mettre à jour de nouveaux vestiges, et surtout de pouvoir déterminer quel ensemble, aux apparences importantes, existait autrefois sur ces lieux.

— Dans le domaine préhistorique, il est envisagé d'entreprendre des fouilles dans une sablière appartenant à M. Duguet, après avoir obtenu l'accord du propriétaire, l'association a demandé l'autorisation à la circonscription archéologique pour commencer ce travail auquel s'intéresse particulièrement M. Cordier, un préhistorien distingué de la Touraine.

— L'association, dont l'un des buts est la sauvegarde des sites, a également décidé d'adresser une résolution auprès des services administratifs des départements de l'Indre et de l'Indre-et-Loire, afin que le niveau de certains barrages sur la Claise soit rehaussé. Le déboisement des rives de la Claise, nécessité par les travaux entrepris pour le curage et l'aménagement du cours de cette rivière, a déjà créé un grand préjudice au charme du paysage, pensent les membres de l'association, mais il est aussi regrettable qu'à la suite de ces travaux, la Claise soit devenue un mince filet d'eau au fond d'un ravin, et il serait souhaitable qu'il y soit remédié.

en certains endroits particulièrement touchés.

Une seconde résolution était également votée à l'unanimité : la ratification par l'assemblée générale de la nomination de M. Moury comme membre du conseil d'administration de l'association. M. Moury est l'auteur de certains travaux, effectués au temps où il était instituteur à Martizay, concernant la renaissance du passé de la localité.

Ses nouvelles fonctions de directeur d'école à Mézières-en-Brenne, ne l'empêchent pas de s'intéresser à cette œuvre, et les « Amis du Vieux Martizay » sont très heureux de l'accueillir.

L'assemblée générale ayant été déclarée close, MM. Soubrier et Blanchet commentaient sur plan les travaux de fouilles réalisés en 1967, travaux que l'assistance pouvait ensuite suivre sur l'écran grâce aux diapositives.